

Le sénateur PRATT: Je trouve pour le moins curieux qu'il n'y ait pas un plus grand nombre de municipalités qui aient profité de cette occasion.

M. BATES: Quatorze villes l'ont déjà fait. Il ne faut pas oublier aussi que cet accord n'est entré en vigueur qu'il y a deux ans. Lorsque je suis entré au service de la Société centrale il n'y avait pas une seule ville qui avait entrepris une étude de ce genre; il y en a maintenant quatorze.

Le sénateur PRATT: Cela témoigne d'un vif intérêt à cet égard.

M. BATES: Un très vif intérêt.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Monsieur le président puis-je reprendre la question que j'ai posée tout à l'heure et qui se rapporte à la question que le sénateur Pratt vient de poser? N'est-il pas vrai que la SCHL met ses organismes de recherche à la disposition des municipalités qui veulent mettre sur pied un programme d'aménagement?

M. BATES: Je ne dirais pas cela. Notre personnel est assez réduit, mais nous sommes disposés à fournir aux intéressés tout le personnel qu'il y a moyen de mettre à leur disposition, sans leur promettre pour autant de faire tout le travail pour leur compte. De plus, la Société centrale, c'est-à-dire le gouvernement fédéral, assumera 75 p. 100 du montant des frais.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Les municipalités pourraient sans doute réussir à faire un usage à la fois plus efficace, plus économique et peut-être même plus avantageux des terrains, si elles tiraient profit des dispositions de cet article pour mettre sur pied des projets d'aménagement bien conçus.

M. BATES: Vous avez tout à fait raison. Permettez-moi de mentionner encore une fois le cas d'Halifax. La municipalité d'Halifax a décidé de mettre à exécution la première étape d'un plan de réaménagement qui est le résultat d'une étude qu'on a terminée il y a huit mois environ. Je ne sais si vous connaissez bien Halifax. Le secteur qui part de la rue Jacob, en arrière des édifices municipaux, est pauvre et délabré. Les maisons ont été démolies dans ce quartier pour permettre la construction d'immeubles commerciaux. Les personnes qui habitaient ces maisons seront logées dans Mulgrave Park, secteur de la ville qui vient d'être réaménagé.

Le secteur qui a été déblayé est situé tout près de l'hôtel de ville. Ce secteur était très vieux, très délabré et très pauvre. On est en train de transformer tout le secteur qui servira à un usage complètement différent. Cela constitue la première étape d'un plan de réaménagement, ainsi qu'il est mentionné dans le rapport qui a été rédigé après une étude en matière de modernisation urbaine. Nous avons ici un bon exemple d'un projet de réaménagement qu'on a commencé à la base, qui a passé par toutes les étapes, qui a été approuvé par le conseil municipal et qui est maintenant en voie de réalisation. Pour notre part, nous sommes en train de réaliser le projet d'aménagement de Musgrove conjointement avec la ville d'Halifax. La Société centrale a tracé les plans de tout le projet ainsi que les plans des maisons.

Le sénateur LAMBERT: Ce projet a vu le jour à Halifax, n'est-ce pas?

M. BATES: C'est exact.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Dans une certaine mesure, c'est ce qu'on en train de faire à Ottawa, n'est-ce pas? dans le cadre du Plan de la capitale nationale.

M. BATES: Pas de la même manière.

Le sénateur PRATT: N'avez-vous pas dit que la Société centrale d'hypothèques et de logement peut obtenir une subvention spéciale du gouvernement fédéral?